

DEVIANCE ET CRIMINALITE

I- Généralité :

Le terme de **déviance** est d'utilisation récente. Apparu dans la sociologie américaine à la fin des **années 1950**, il désigne les **comportements** (individuels ou collectifs) qui, s'écartent de la **norme**, créent des **dysfonctionnements** et donnent lieu à une **sanction**.

Ce qui est considéré comme **légal** ou **répréhensible** n'est cependant pas fixé une fois pour toutes, mais varie selon les pays et selon les époques.

L'évolution des **représentations** relatives à la **folie** en témoigne (**M. Foucault, 1964**). Alors qu'au **Moyen Age** le **fou du roi** était autorisé à dire la vérité en la tournant en dérision, au **XIXe siècle** la **médicalisation** est à l'honneur : l'**asile** devient ainsi un lieu de mise à distance et de guérison.

La prise en compte de cette **relativité culturelle** ne doit pas nous faire perdre de vue l'essentiel : l'**acte déviant**, nous rappelle **Durkheim**, correspond à une « **blessure de la conscience collective** » et se rencontre dans toutes les sociétés, quelque soit leur degré de développement. Prétendre qu'il pourrait en être autrement serait faire preuve de naïveté ou d'irréalisme.

II- Approche :

Considérons tout d'abord le paradigme fonctionnaliste. Examinons, à ce titre, la **typologie** proposée par **Merton** :

1- Typologie des modes d'adaptation individuelle :

Modes d'adaptation	Bults	Moyens
I Conformisme	+	
II Innovation	+	
III Ritualisme	-	
IV Evasion	-	

V Rébellion